

#014/09/2022

KANU

s'accepter et découvrir



JERRY SINCLAIR :

L'entrepreneur beninois qui veut proposer une mode transversale a tous les marchés



CHEDJOU KAMDEM :

Expert en Community management

Le community manager ne doit pas tout faire

LA GRANDE INTERVIEW

BAMBAODO EMMANUEL DESIRE THIAMOBIGA

DG DE LA LOTERIE NATIONALE BURKINABÉ

« NOTRE AMBITION, C'EST DE DIGITALISER TOUS NOS PRODUITS AFIN D'ACCROITRE LEUR ACCESSIBILITE »



17 SEPT
2022

- CONFERENCE
- PANEL
- NETWORKING

INSCRIPTION

WWW.PADEVHUBINVESTMENT.COM



L'AFRIQUE ET LES DÉFIS DES INVESTISSEMENTS

PANELISTES



JOSÉ WABO
Représentant adjoint
PNUD - Bénin



THIONE NIANG
Thione Niang Group



DR BERTIN KOOVI
Économiste
Fondamentaliste

PARTENAIRES ET ORGANISATEURS



SOMMAIRE

#012-JUILLET 2022



ÉDITORIAL

EXTERNALISER LA COMMUNICATION DE VOTRE ENTREPRISE ! :.....05

LA GRANDE INTERVIEW

BAMBAODO EMMANUEL DESIRE THIAMOBIGA DG DE LA LOTERIE NATIONALE BURKINABÉ : « NOTRE AMBITION, C'EST DE DIGITALISER TOUS NOS PRODUITS AFIN D'ACCROITRE LEUR ACCESSIBILITE »06

LONAB, LES 100 PREMIERS JOURS D' ACTIONS DU NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE :11

KANU LEAD

QUI EST ERICK-CHRISTIAN AHOUNOU, LE PHOTOJOURNALISTE PASSIONNÉ DU NU ? :14

AUTOUR DU CAFÉ

JERRY SINCLAIR : L'ENTREPRENEUR BENINOIS QUI VEUT PROPOSER UNE MODE TRANSVERSALE A TOUS LES MARCHÉS :17

SOCIÉTÉ : LA JEUNESSE AFRICAINE ET LES PARIS SPORTIFS EN LIGNE : UN PIÈGE SANS FIN :20

TRIBUNE DE YASMINE ZERBO

« LA SANTÉ SE TROUVE DANS NOTRE ASSIETTE » :23

TRIBUNE DU PROFESSEUR CHARLEMAGNE OUEDRAOGO

L'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE :25

DOSSIER DU MOIS

CHEDJOU KAMDEM ; EXPERT EN COMMUNITY MANAGEMENT : LE COMMUNITY MANAGER NE DOIT PAS TOUT FAIRE :26

ÉVÈNEMENT : SAVALOU : LE 15E ROI INTRONISE APRES PLUS DE DEUX ANS DE VACANCES DU TRONE :30

ART : Le dernier jour d'un confiné : 7 titres de Voyage !32

À SAVOIR : CADRE STRATÉGIQUE DE L'UNION AFRICAINE EN MATIÈRE DE DONNÉES :35

LA TRIBUNE DE JED KOBOUDÉ : QU'EST-CE QUE LE « TALONOMICS » ?41

➤ **SERVICE COMMERCIAL**
CONTACTS: +226 74 93 62 40 / 74 69 55 55

➤ **ÉDITORIAL TEAM**
DIRECTEUR DE PUBLICATION CYPRIEN KOBOUDE
CONSEILLER EDITORIAL PATRICE KOKOU
RÉDACTION PATRICE KOKOU, CYPRIEN KOBOUDÉ
MAHUSSI CAPO- CHICHI, CÉTO NZASSA
DIRECTION ARTISTIQUE CSK CONSEILS

➤ **ADRESSE**
contact@kanumag.com / 25375026 - 74936240
www.kanumag.com



Complexe Hôtelier *La Villa de l'Intégration*



Offres & Commodités

- Des chambres climatisées
- Salles de Conférences et banquet
- Restaurant gastronomique Africain
- Piscine - Gym - Spa

HAUTEMENT SÉCURISÉ

📍 Rue Bitto, Ouaga 2000, Ouagadougou

☎ (+226) 57 25 00 03

✉ villa-integration@yopmail.com



EXTERNALISER LA COMMUNICATION DE VOTRE ENTREPRISE !

Face aux enjeux financiers et de la disponibilité des ressources humaines de qualité sur le marché faut-il externaliser son service de communication ? C'est une question que bon nombre de chefs d'entreprise se sont déjà posée. Nous allons ensemble apprécier les avantages de l'externalisation.

LES AVANTAGES DE L'EXTERNALISATION DE LA COMMUNICATION

Spécialisation, proactivité et motivation sont les qualités exigées d'une agence externe qui prendra en charge la communication d'une société. En effet, l'externalisation permet avant tout à l'entreprise de professionnaliser son service, tout en profitant du savoir-faire et du réseau de contacts de ladite agence.

Le contrôle de la stratégie de communication conditionne l'effectivité de l'externalisation. Celle-ci permet de diversifier les actions de communication à mettre en œuvre. Collaborer avec une agence vous donne également la possibilité de travailler avec des experts de la communication. En effet, vos collaborateurs en externe

vous permettront de disposer d'un maximum d'idées à partager lors d'une campagne de communication par exemple. Professionnels dans leur métier, ces spécialistes s'adaptent facilement aux exigences et aux besoins de votre entreprise. Même si l'activité principale d'une société est difficile à cerner, notamment dans le BtoB, une agence externalisée mettra tout en œuvre pour développer une stratégie de communication adaptée et en cohérence avec l'activité et les valeurs de l'enseigne. Ce point important permet à votre entreprise de se concentrer sur sa propre activité en gagnant du temps et en économisant ses ressources.

EXTERNALISER LA COMMUNICATION POUR RESTER PERFORMANT

À moins de trouver l'agence qui saura répondre à vos besoins, externaliser votre département communication implique avant tout une gestion efficace de votre projet. Cette initiative vous incite en effet à définir des mesures vous permettant d'optimiser votre développement. Faire appel à des collaborateurs en externe ne signifie pas non plus que vous confiez entièrement votre service communication à eux. En effet, vous continuez de le gérer et de déléguer une partie des tâches au prestataire externe, sans pour autant négliger le contrôle dudit service.

Si la recette miracle n'existe pas, recourir à une alternative est toujours possible : combiner l'internalisation à l'externalisation. Dans ce cas, partager les tâches entre le personnel en interne et le prestataire en externe. À moins qu'une agence spécialisée et expérimentée prenne en charge la totalité de la mission tout en garantissant un résultat satisfaisant.

Vous êtes sûrement à la recherche d'une équipe qualifiée pour prendre en charge votre service de communication.

Cyprien KOBOUDE

BAMBAODO EMMANUEL DESIRE THIAMOBIGA **DG de La Loterie Nationale Burkinabé**

« Notre ambition, c'est de digitaliser tous nos produits afin d'accroître leur accessibilité »



En Afrique, les jeux de hasard encore appelés « Loteries », se développent à une vitesse exponentielle et constituent une manne importante pour le financement d'infrastructures socio-communautaires de développement. Connue sous diverses formes (ticket à gratter, PMU, tombola, la roulette, etc.), la loterie connaît depuis quelques années plusieurs mutations avec l'avènement des technologies de l'information et la communication. L'arrivée d'internet a induit de nouvelles habitudes et transformé profondément la société et l'économie des pays.

Dans les années 2000, il n'y avait qu'une petite frange de la population adepte de courses hippiques. De nos jours, c'est un phénomène dont l'ampleur croît sans cesse, dopé par l'accessibilité des smartphones connectés aux jeunes et les formes très variées de jeux offerts en ligne. Dans cet entretien avec Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA, Directeur général de la Loterie nationale Burkinabé (LONAB), nous allons explorer les perspectives d'avenir des jeux de hasard au Burkina Faso.

KANU : Quel est aujourd'hui l'état des lieux de la Loterie Nationale Burkinabé ?

La Loterie Nationale Burkinabé se porte relativement bien. En dépit du contexte national et international assez difficile, la LONAB assume ses missions avec responsabilité et enthousiasme. Comme vous le savez, nous avons en charge l'organisation des jeux de hasard au Burkina Faso. Nous disposons d'un personnel compétent et dynamique sur lequel nous nous adossons pour rendre disponible un package de produits attrayants allant des instantanées au Pari Mutuel Urbain. Ces activités permettent à LONAB d'accompagner l'Etat dans la mise en œuvre des projets de développement à travers leur financement à partir des bénéfices générés.

Concrètement, comment la LONAB contribue-t-elle au développement socio-économique ?

La contribution de la LONAB au développement socio-économique du Burkina Faso est perceptible dans divers secteurs de la vie nationale. Comme l'atteste notre slogan « les lots aux gagnants, les bénéfices au Faso », la LONAB place la redistribution des profits au cœur de son action. De façon non exhaustive, sachez que nous avons réalisé de nombreuses infrastructures économiques, construit des écoles et des centres de santé, doté le pays de nombreuses ambulances, soutenu le sport national à travers le financement de nombreuses compétitions sportives toutes disciplines confondues, accompagné la création artistique et culturelle à travers des subventions.

La LONAB s'est aussi employée à faire vivre des événements majeurs qui participent au rayonnement international du Burkina Faso. Il s'agit notamment de la Semaine Nationale de la Culture (SNC), du Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou

(FESPACO), du Tour Cycliste International du Faso, etc.

Dans, un contexte national marqué par le déplacement massif de populations du fait de la situation sécuritaire, la Loterie Nationale Burkinabé contribue de façon significative à la prise en charge des Personnes Déplacées Internes (PDI) à travers des dons de vivres. Le soutien de la LONAB aux victimes et personnes affectées par le terrorisme s'étend au financement de la construction de centres de formation et d'assistance aux veuves des Forces de Défense et de Sécurité.

Enfin, la LONAB répond quotidiennement à diverses autres sollicitations de structures publiques et privées, d'associations. Notre cœur de métier est certes l'organisation des jeux de hasard, mais notre raison d'être, c'est d'alimenter le grenier national en ressources financières dans une perspective de prise en charge des besoins de nos populations.

Depuis maintenant quelques années en Afrique, nous assistons à un développement rapide des jeux de hasard sur internet, ce qui fait perdre des centaines de milliards de francs cfa aux sociétés de loteries sur le continent. Comment la LONAB fait-elle face à cette situation ?

La lutte contre la concurrence déloyale entretenue via internet, demeure un défi pour nos états africains. Diverses réflexions ont été menées sur la question et des solutions structurelles sont en train d'être déployées par la LONAB pour réduire l'impact de l'activité illégale des jeux de hasard. Il reste entendu que le processus sera long, mais nous sommes confiants que nous arriverons à affaiblir les effets néfastes du phénomène. Nous sommes convaincus aussi qu'une meilleure collaboration entre sociétés de loteries sur le continent contribuera à avoir de meilleurs résultats à travers le partage des bonnes pratiques.

Quels sont les dispositifs légaux de réglementation des jeux de hasard en ligne au Burkina Faso ?

Pour l'heure, il existe un vide juridique en la matière. D'une matière générale, internet dans ces aspects de jeux de hasard en ligne échappe encore au contrôle du législateur burkinabé. Néanmoins, la loi octroie l'exclusivité de l'exploitation des paris sportifs notamment et l'organisation et la gestion de tout autre jeu de hasard à caractère spéculatif à la LONAB. C'est dire donc que peu importe le support, nous restons la seule habilitée à exercer ce type d'activités sauf cas de cession ou d'autorisation expresse de notre part.

Il convient toutefois, de travailler à mieux encadrer l'activité des jeux de hasard en ligne au Burkina Faso. Adapter les textes actuels ou élaborer de nouvelles réglementations à la manière, nous semble indispensable.

Beaucoup considère la loterie comme un moyen de blanchiment d'argent. Quelles sont les garanties de transparence qui régissent vos activités ?

La Loterie Nationale Burkinabé a été créée par l'ordonnance N°67-025/PRES/MFC du 10 mai 1967 sous l'appellation de Loterie Nationale Voltaïque (LONAVO). Au départ, Etablissement Public à Caractère Industriel (EPIC), la LONAB deviendra une société d'Etat le 12 octobre 1994. Nous avons 2 tutelles techniques. Il s'agit du ministère en charge du Commerce qui assure la tutelle de gestion et du ministère de l'Economie, des Finances et du Développement qui assume la tutelle financière. C'est dire donc que l'activité de la LONAB est bien encadrée à même de lui octroyer toute la crédibilité qu'il faut. Je peux donc vous assurer que nos activités sont des plus transparentes.

Quelles sont les perspectives d'avenir de la LONAB les 05 ou 10 prochaines années ?

Notre ambition, c'est de digitaliser tous

nos produits afin d'accroître leur accessibilité. Le processus est en cours et dans les mois à venir nos clients disposeront de plus de facilité pour accéder à leurs jeux favoris.

Nous travaillons également avec nos partenaires pour améliorer le Pari Mutuel Urbain Burkinabè. En perspective, nous avons la relance des courses hippiques au niveau national. Cela suppose la construction d'hippodrome moderne et le développement du sport équestre.

La quête d'innovations permanentes entraînera la diversification de nos produits. Nous comptons nous investir davantage dans les paris sportifs et des perspectives heureuses existent dans ce sens.

Enfin, nous souhaitons arriver à mobiliser davantage de ressources financières pour assister l'Etat burkinabè dans la mise en œuvre de ses actions de développement socio-économique, éducatif, culturel et sportif.

Quel est votre message à l'endroit des parieurs et notamment à l'endroit de la jeunesse ?

Nous disons merci à l'ensemble de la clientèle de la LONAB pour la confiance et la fidélité. Notre quotidien se nourrit de l'ambition de toujours mieux les servir. Pour ce faire, nous allons demeurer dans une dynamique d'innovation permanente afin de leur proposer des produits attractifs et adaptés à leurs besoins. L'avènement des TIC, nous oblige à embarquer dans le train de la digitalisation. La LONAB y est pleinement engagée.

« FACE A LA COMPETENCE, AUCUN OBSTACLE NE PEUT RESISTER LONGTEMPS »



Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA est un banquier de formation. Directeur de la Loterie Nationale Burkinabé (LONAB) depuis mai 2022, son parcours professionnel n'est pas pourtant le fruit du hasard. Déterminé et pragmatique, l'homme a bâti sa carrière sur le travail bien fait et la foi. « Je puise mon inspiration de mon vécu et de celui de mes parents et surtout des saintes écritures », confie-t-il.

Comme tout bon cadre aguerri, Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA a commencé sa carrière au bas de l'échelle. En 2007, il intègre l'équipe de « Ecobank Burki-

na » comme agent de vente directe. Fort de ses compétences en banque et finances, gestion commerciale et marketing, appui-conseil et management des entreprises ; il va très vite gravir les échelons pour se retrouver en 2016 Chef de division du secteur public, poste qu'il occupe pendant plus de trois ans.

Titulaire d'un diplôme en Management de Banque et Ingénierie financière, Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA n'est pas qu'un employé de banque. Fidèle à ses convictions, il a toujours nourri le rêve de prendre une place active dans le

monde des finances au Burkina et en Afrique. En 2019, il démissionne de son poste à la banque pour créer sa propre entreprise spécialisée dans les assurances. Un grand risque que seul les grands esprits peuvent courir.

Marié et père de deux enfants, Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA est motivé dans ses entreprises par la satisfaction d'être utile à soi, à sa famille, à sa communauté, puis à sa Nation. Artisan de la Paix, il n'est pas indifférent à la situation sécuritaire qui prévaut dans son pays.



« L'année 2019 a été une année déterminante dans ma vie professionnelle. J'ai décidé de donner une trajectoire nouvelle à mon cursus en démissionnant de la banque. Le risque a été grand et les difficultés aussi. Mais grâce à ma famille, j'ai réussi à bien négocier ce virage. Je ne regrette pas du tout mon choix », nous dira celui dont la détermination est guidée par une célèbre citation de Lénine : « Là où il y a une volonté, il y a un chemin ».

Précédé par sa réputation et son leadership, Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA sera sollicité en 2020 pour prendre la Direction commerciale et de crédit de « Fidelis Finances », une institution de crédit d'investissement à caractère bancaire. En mai 2022, il sera appelé par les plus hautes autorités du Burkina Faso pour diriger la Loterie Nationale Burkinabé (LONAB).

Son plus grand rêve est le retour de la Paix au Burkina Faso, « un pays débarrassé du terrorisme et de l'extrémisme violent et où les fils et filles de la même nation ont une haute estime de notre communauté de destin ».

Bambaodo Emmanuel Désiré THIAMOBIGA est également une source d'inspiration de plusieurs jeunes à travers le continent africain. Selon lui, le premier défi que la jeunesse africaine doit relever, c'est celui de la formation. « Il faut impérativement se former et bien se former, et avoir l'humilité d'apprendre aux côtés des aînés. Face à la compétence, aucun obstacle ne peut résister longtemps », a-t-il indiqué avec conviction.

LONAB, LES 100 PREMIERS JOURS D' ACTIONS DU NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE



Don ambulance aux sapeurs pompier

La Loterie Nationale Burkinabé (LONAB) écrit de nouvelles pages de son histoire. Installé dans ses fonctions le 30 mai 2022 au cours d'une cérémonie sobre présidée par le Secrétaire général du ministère de l'Economie et des finances, le nouveau Directeur général de la LONAB, Bamboado Emmanuel Désiré THIAMOBIGA, n'a pas caché ses ambitions et sa vision pour la nationale des jeux, aujourd'hui confrontée aux défis du numérique.

En 100 jours de gestion, il a su imprimer une nouvelle dynamique à la société de jeux.

Connu pour son professionnalisme et sa détermination dans le secteur de la banque, Bamboado Emmanuel Désiré THIAMOBIGA, dès sa prise de fonctions, a d'abord opté pour la réorganisation de ses services et la désignation de leurs responsables. Compétence, dynamisme et jeunesse sont ainsi les traits caractéristiques de la nouvelle équipe dirigeante de la LONAB. Mais la métamorphose de la nationale des jeux ne s'est pas arrêtée à la struc-

ture administrative. Elle concerne aussi et surtout la stratégie globale et les stratégies sectorielles de la société.

Ouverture de nouveaux clubs de jeux:

En juin 2022, un mois après la prise de fonctions du nouveau Directeur général, la LONAB a mis en œuvre un processus d'ouverture de nouveaux clubs Pari mutuel urbain (PMU) dans les Directions régionales du Centre et de l'Ouest du Burkina Faso. Le maître-mot dudit processus a été « la transparence ». Les bénéficiaires ont été désignés au cours d'un tirage au sort public, salué par tous les acteurs.

La quête de l'innovation du PMU conduira le Directeur général de la LONAB à Paris et à Nice courant août 2022, où des échanges fructueux ont eu lieu avec des partenaires autour de la dynamisation de ce produit phare des jeux de hasard.

La participation, en juillet 2022, à une séance de travail des Directeurs généraux des loteries nationales de l'espace du Conseil de l'Entente à Abidjan en Répu-

blique de Côte d'Ivoire, a permis à Bamboado Emmanuel Désiré THIAMOBIGA d'évoquer les réformes de la Tranche Commune Entente dont la 28e édition qui aura lieu en novembre 2022 au Burkina Faso.



Une part active dans l'action sociale qui impulse une dynamique économique

« Soutenir l'Etat dans la mise en œuvre de projets et programmes de développement socioéconomiques ». Cette mission de la LONAB est la principale boussole des actions du Directeur THIAMOBIGA. Ainsi, au nom de la solidarité nationale prônée par le Président du FASO le Lieutenant-colonel Paul-Henry Sandaogo DAMIBA, la LONAB a offert au gouvernement, à travers le ministère en charge de l'Action Humanitaire, 1000 tonnes de céréales d'une valeur de 340 millions de FCFA pour soulager les Personnes Déplacées Internes du fait du terrorisme.

La LONAB a également matérialisé son soutien aux veuves des Forces de défense et de sécurité par le lancement des travaux de construction et équipements de deux (02) centres de formation respectivement dans les villes de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou, pour un coût global estimé à cent (100) millions de FCFA. A cela s'ajoute la construction d'infrastructure au sein de la gendarmerie et de la base aérienne d'un montant de global de cent (100) millions.

Conformément à son slogan « les lots aux gagnants, les bénéfices au Faso », la LONAB a doté la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers du Burkina Faso le 24 août 2022 d'une ambulance normalisée et flambant neuve d'une valeur de 50 millions de FCFA.

Au plan sportif et en date du 03 septembre 2022 ; la LONAB a été le sponsor officiel des

finale hommes et dames du basket Ball avec une contribution financière de cinq (05) millions.

Le 08 septembre 2022, L'Association des journalistes sportifs du Burkina (AJSB)



a également reçu un chèque de 10 millions de FCFA du Directeur de la LONAB.

L'objectif est de soutenir les activités sportives réalisées par cette association pour la promotion du sport au Burkina Faso.

La LONAB a également magnifié l'excellence en gratifiant les deux super-enseignants d'une superbe villa chacun lors des Prix de l'Excellence de l'Education Nationale 2022. Les clés des deux villas dont la valeur est estimée à 50 millions de FCFA, ont été remises aux lauréats par le Président du Faso, le Lieutenant-colonel Paul-Henry Sandaogo DAMIBA le 28 juillet 2022.

Diverses associations, fédérations sportives et acteurs culturels ou sportifs du Burkina Faso ont obtenu du Directeur de la LONAB, des soutiens multiformes pour la réalisation de leurs activités. Ce qui place la nationale des jeux au Burkina au cœur de la dynamique de l'activité économique et sociale tant souhaité par le Gouvernement.



QUATRIEME EDITION DES RENCONTRES DE LA RSE AU BENIN



LES TROPHEES RSE / ODD BENIN



 **COTONOU (BENIN)**

 **30 SEPTEMBRE 2022**

QUI EST ERICK-CHRISTIAN AHOUNOU, LE PHOTOJOURNALISTE PASSIONNÉ DU NU ?

Né en avril 1963, Erick-Christian Ahounou est l'un des photographes béninois les plus connus au monde. Sa passion pour la photographie a commencé très tôt. À 11 ans déjà, il avait son Insamatic Kodak. Après ses études scolaires, il a décidé de suivre son chemin, celui de devenir un chasseur d'images. L'équipe de KANU l'a contacté pour lui poser quelques questions sur sa vie et sa profession. C'est avec humilité qu'il a accepté de nous répondre.



KANU : Monsieur Ahounou, vous êtes l'un des photographes professionnels béninois les plus célèbres et plus respectés. Dites-nous comment vous êtes arrivé à la photographie ?

La photographie est pour moi une passion et un métier. De retour du Canada en 72 ou 73 mon frère aîné m'a ramené comme cadeau un appareil photo. Il s'agit d'un Insamatic Kodak. J'étais parti à l'internat à Bohicon avec et en self-made, j'ai commencé à le triturer et à essayer de faire des photos. Fortuitement, en achetant un jour un magazine Topic, je suis tombé sur une publicité « PhotoRush » ou de Bohicon je pouvais envoyer en France, une pellicule pour le développement, qui en moins de 10 jours me revenait avec la photo et une nouvelle pellicule vierge. C'est de là que j'ai commencé par exercer petitement ce métier et c'était le début de ma carrière dans la photographie.

J'ai donc associé la photo à mes études durant tout mon cursus scolaire. Après le collège Monseigneur Steinmetz à Bohicon, ça a été Segbeya où j'ai eu mon BEPC en 1980. J'ai poursuivi les cours secondaires au collège Père Aupiais où j'ai échoué au Bac. Après cet échec, j'ai décidé de voler de mes propres ailes suite à une réflexion personnelle sur le but de la vie, celui de travailler, gagner de l'argent, avoir une épouse et faire des enfants. La passion a pris le dessus, j'ai abandonné les études pour la photographie, où je commençais à voir plus clair dans beaucoup de domaines.

Les rencontres et les contacts ont boosté ma carrière, surtout avec le Centre Culturel et les différentes Missions de Coopération et d'actions culturelles. J'ai beaucoup voyagé en Afrique et en France pour des formations pratiques de courtes durées, mais mon plus long séjour fut la France, 3 mois. Et la rencontre dans le Sud, Pertuis, Pierre Jean AMAR et la découverte du Nu-deArt.

Vous vous êtes spécialisé dans la photo de nu depuis plusieurs années déjà. Pourquoi ce choix ?

J'ai découvert le Nu à Pertuis en 1992, ma première expo « Érotisme du Regard » a eu lieu en 1995 et depuis je continue de travailler sur ce sujet, à ma manière. Pourquoi ? C'est un sujet délicat, difficile et demande beaucoup de maîtrise de soi et la confiance entière du modèle. C'est d'abord pour moi une forme de provocation et de rester dans la mémoire des gens. J'ai la chance à cause de ma détermination à être pionnier dans le photojournalisme indépendant et dans la photographie du Nu au Bénin.

Avez-vous rencontré des difficultés en suivant ce chemin ?

En 17 ans de pratique, pratiquement je n'ai jamais eu de problèmes véritables. En 1997 ou 98 je suis quand même passé devant un avocat, suite à la plainte d'une fille, rassurez-vous, rien de vraiment grave, juste des broutilles, rien à voir avec le sexe, et la vie continue. Je continue d'en faire parce que ma vie est une chance, des modèles viennent vers moi et me font confiance. J'ai travaillé sur des femmes très matures et personnalités parfois. Le but est de valoriser de faire de belles photos anonymes. Comme me l'a dit une femme à Créteil en France, es-tu sûr que mon visage sur tes photos montrera ce que tu veux vraiment montrer ? Une amie à Dakar m'a dit : tu fais du Nu pudique. Ma femme est extraordinaire, je me suis marié en 2008 et je faisais du Nu depuis 1995. Elle

n'a jamais été un frein à cela. Il nous arrive d'en discuter, plutôt de certaines. Elle peut marquer ses troubles, parfois ses désapprobations... et la vie continue.

Est-ce que la profession de photographe nourrit correctement son homme aujourd'hui avec l'invasion des smartphones et le développement du numérique ?

Moi, personnellement, je me considère d'abord comme photojournaliste et en tant que tel, je chasse d'abord l'actualité et j'essaie de placer des photos ailleurs, plus ailleurs que sur le continent et au pays. Je vends, c'est sûr... Je ne sais rien faire d'autre. Parfois, il y a la période de désert où les vaches sont maigres. Mais ça va, de petits événementiels continuent de nous permettre de survivre.



En tant qu'ainé, que pensez-vous de la nouvelle génération de photographes professionnels qui veulent faire carrière dans la photo de nu ?

La photographie du Nu est un thème comme tous les autres, sport, portrait, paysage, etc. Sa délicatesse se trouve dans la nudiste du modèle. Le photographe selon moi doit être solide, crédible et mérite la confiance du modèle. Faire autre chose est le déshonneur. Mais chacun sait pourquoi il aborde ce sujet.

CORSAIR

Voyagez en bonne compagnie | ✈

BUSINESS



**OFFREZ-VOUS
UN REPAS
TRÈS ÉTOILÉ | ✈**

Déguster à bord des menus gastronomiques
inédits et imaginés par nos chefs,
c'est ça voyager en bonne compagnie.

JERRY SINCLAIR : L'ENTREPRENEUR BENINOIS QUI VEUT PROPOSER UNE MODE TRANSVERSALE A TOUS LES MARCHES

Dans le monde de l'entrepreneuriat, il y a des parcours atypiques qui forcent l'admiration. Celui de Jerry Sinclair en est un. Avant de se consacrer entièrement à son entreprise dont une branche évolue dans la mode, il a d'abord été un salarié. Nous sommes allés à sa rencontre afin de mieux cerner les raisons qui l'ont poussé à faire certains choix difficiles pour devenir l'entrepreneur inspirant qu'il est aujourd'hui. C'est avec plaisir qu'il a répondu à nos différentes questions.

KANU : Jerry Sinclair n'est pas vraiment un inconnu, néanmoins, prêtez-vous à l'exercice de présentation. Qui est Jerry Sinclair ?

Jerry Sinclair : C'est un exercice que j'évite de plus en plus face aux médias. Je suis convaincu que la suite de l'interview vous donnera de belles réponses. Mais en attendant, retenons que je suis un joyeux citoyen du monde, amoureux de cultures populaire.

Vous vous êtes lancé très tôt dans l'entrepreneuriat, mais parallèlement, vous avez été employé dans les secteurs des Télécoms et de la Banque. Pouvez-vous nous parler de vos expériences du jeune salarié-entrepreneur ?

Le salarié entrepreneur que j'étais avait un peu de mal à être totalement efficace sur les 2 tableaux. En général, je suis un homme de parole et j'aime aller au bout de ce sur quoi je me suis engagé. Le côté entrepreneurial a souvent fait les frais de mon profil de salarié, car j'avais la responsabilité de continuer à mériter mon salaire la tête haute. Alors qu'à côté, mon entreprise me demandait davantage d'implication, d'avantage d'énergie donc il fallait vite faire un choix. J'ai pourtant attendu 15 ans pour décrocher. Aujourd'hui encore, je me sers des compétences que j'ai acquises durant mon parcours d'employé dans les médias, le showbiz, les telcos et la banque.



Qu'est-ce qui explique cette double option ?

Lorsqu'on a la chance d'être employé par une multinationale, il faut en profiter. Le confort du salaire et des autres avantages vous permet d'initier des investissements dans vos projets en gardant votre bouée de sauvetage. Si tout capote dehors, on essaie de retomber sur ses pattes. En gros, on essaie de se forger en limitant les dégâts.

Pourquoi avoir fait le choix de l'entrepreneuriat ?

Parce qu'au fond de moi, j'ai toujours été convaincu que je fais partie des faiseurs. J'ai un peu comme une mission qui passe par là. C'est là où je me sens plus utile à la communauté en réalité. Donc l'excitation n'est pas liée au fait d'être entrepreneur mais au fait d'apporter des solutions autour de moi tout en gagnant de l'argent.

On s'intéresse souvent beaucoup plus aux réussites alors que des échecs sont parfois plus inspirants. Quel est l'échec qui vous a le plus apporté par la suite ?

Je dis souvent qu'il faut faire des erreurs, échouer et se relever. Tout ça aide à avancer et forge notre capacité de résilience. Il suffit de savoir trouver les raisons qui nous font tomber et de se remettre au travail sans relâche.

Pour exemple, y a quelques années, j'ai participé à un appel d'offre d'une centaine de millions où j'ai perdu à un demi-centimètre près. C'est après cet échec que j'ai monté une unité de contrôle qualité qui est le dernier rempart avant que nos productions ne sortent d'atelier.

En 2020, vous avez créé « VERATHO », une entreprise qui se consacre en partie à la mode. Dites-nous comment vous avez eu cette idée et l'avez mis en œuvre ?

Je suis un passionné du détournement. Je suis sensible au design, à l'artisanat et à la

création de façon générale. J'avais le choix entre le travail du bois et la mode parce que ces deux secteurs me parlent et affichent clairement des insuffisances. Je n'ai pas la prétention de régler tous les problèmes, mais j'ai l'ambition de contribuer à les résoudre sérieusement.

Parlez-nous un peu des deux années d'existence de cette entreprise. Qu'est-ce qui distingue votre marque de vêtement et quel est votre positionnement et cible ? D'abord, il est important de rappeler que « VERATHO » c'est une entreprise orientée Marketing & Services. Donc, nous travaillons aussi sur des questions qui n'ont rien à voir avec la mode. Pour revenir aux marques « Jerry Sinclair », « Bespoke » et « Kubeyo », il faut dire que l'une est orientée premium et l'autre mainstream. Nous nous différencions notamment par la qualité des toiles que nous utilisons pour nos créations, le soin que nous apportons aux détails, et l'intérêt primordial que nous accordons à l'optimisation du parcours client et plus généralement à l'expérience client.

Les difficultés des entreprises de mode en Afrique sont entre autres la qualité de la matière première (le tissu), le financement pour la mise en place des unités de production à la pointe et la commercialisation? Comment faites face à ces difficultés?

Ces difficultés existent effectivement. Ce que nous essayons depuis quelques années, c'est de faire des alliances stratégiques avec des fournisseurs étrangers pour garantir une bonne qualité de matières premières. La question du financement des entreprises de mode reste un défi pesant. Cependant, quelques fonds d'investissement – surtout sur le marché anglophone – existent et travaillent à professionnaliser et autonomiser la chaîne de valeur. L'accès à ces fonds n'est pas toujours aisé, car tributaire du niveau de structuration des entreprises et de l'étendue de leurs réseaux. Des boutiques multi-marques aussi se développent de plus en

plus à travers tout le continent pour apporter une réponse concrète aux questions de distribution et d'écoulement des produits de mode. Donc, nous observons toute cette dynamique et faisons des choix que nous espérons adéquats.

Le domaine de la mode est très concurrentiel et il faut avoir un grand esprit créatif pour survivre. Comment est-ce que vous vous en sortez face à tout ce qui vient de l'extérieur et qui occupe le marché local ?

Au-delà du simple fait d'être très créatif, l'enjeu majeur aujourd'hui face à la concurrence, c'est la capacité à organiser et gérer les entreprises de mode comme toute autre entreprise en apportant des solutions et en faisant du profit. Les artisans que nous employons pour la plupart ne sont malheureusement pas habitués à une gestion rigoureuse de l'activité, donc le turnover est très élevé et induit une instabilité dans l'organisation. De plus, la formation des acteurs, la gestion des finances, la communication et le marketing, sont des problématiques à prendre en compte pour être compétitif.

Quelles sont les ambitions de vos marques et où sont-elles présentes? Comment organisez-vous la distribution afin d'être accessible à votre cible ?

Notre ambition majeure est de proposer une mode transversale à tous les marchés. Nous nous diversifions aussi pour apporter des solutions à d'autres maillons de la chaîne. C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous produisons des uniformes professionnels, des costumes pour le cinéma et notre studio graphique se spécialise dans la création de motifs textiles pour la mode, l'ameublement, etc. Donc, les perspectives sont grandes et demandent de plus en plus d'investissement. Pour la distribution, nous essayons de multiplier les points de contact, réseaux sociaux, ateliers-boutiques, boutiques partenaires, etc. En dehors du Bénin, nous sommes présents

en Guinée Conakry. Jusqu'en 2021 nous étions en Côte d'Ivoire, au Togo, au Mali et au Sénégal, mais nous nous sommes retirés pour l'instant pour mieux penser la chose, en améliorer l'existence.



Si vous devriez reprendre, auriez-vous opté pour l'entrepreneuriat ?

Totalement. J'aurais même commencé plus tôt. Je conseille souvent aux plus jeunes qui sont sensibles à l'entrepreneuriat d'y aller avec beaucoup de lucidité, mais d'y aller le plus vite possible afin de faire beaucoup d'erreurs très tôt. À un certain âge, certaines erreurs deviennent rapidement fatales.

Votre dernier mot?

On a tellement parlé de moi et de mon entreprise que je m'en voudrais de ne pas vous en remercier. Je vous souhaite la Paix, la Force et un Développement rapide pour essaimer l'Afrique et le monde.

La jeunesse africaine et les paris sportifs en ligne : un piège sans fin



Le développement d'internet a littéralement démocratisé les paris sportifs en ligne ces dernières années. En Afrique, c'est devenu un véritable problème favorisé par le taux considérable de chômage des jeunes. Ils sont nombreux à installer les applications de paris dans leurs smartphones pour essayer de multiplier en un temps record leur argent. Ils rêvent de faire fortune sans fournir un grand effort. Mais le piège c'est que la majorité d'entre eux se ruinent et en deviennent accros. L'on se pose alors la question de savoir comment les jeux d'argent en ligne se sont emparés aussi facilement de la jeunesse africaine malgré ses conséquences désastreuses.

Qu'est-ce qu'un pari sportif en ligne ?

Le pari sportif en ligne est avant tout un jeu d'argent qui se déroule depuis chez soi via internet (applications ou sites). Dans le présent cas, le jeu se repose sur la prédiction d'un événement précis dans une rencontre sportive. On dénombre plusieurs types de paris. Le plus populaire consiste à parier sur la victoire ou non d'une équipe ou d'un sportif (une équipe de foot ou un joueur de tennis par exemple).

Sur les plateformes numériques dédiées à ces jeux, chaque pari a une cote. C'est cette dernière qui permet aux parieurs de connaître à l'avance, en fonction de la somme mise, le montant à empocher si la

prédiction se vérifie.

Si par exemple, les équipes nationales de football du Bénin et du Sénégal s'affrontent dans une rencontre, les bookmakers (des organismes autorisés à proposer aux joueurs de parier) peuvent mettre la cote « victoire » du Bénin à 3, celle du Sénégal à 1,5 en tenant compte du fait que les Sénégalais sont plus forts, car ils sont champions d'Afrique en titre et enfin le match nul à 4. Dans cette logique, le parieur qui misera 10 000 FCFA sur la victoire du Sénégal récupérera la somme de 15 000 FCFA soit une plus-value de 5 000 FCFA. Ça marchera également pour le parieur qui choisit la victoire du Bénin ou un match nul. Les gains seront distribués en fonction de la cote.

Maintenant, si l'événement sur lequel le parieur a misé ne passe pas, il perd son argent. C'est-à-dire que celui qui place 10 000 FCFA sur le Sénégal perd la totalité de son argent en cas de match nul ou victoire du Bénin. C'est justement à ce niveau que se trouve le piège.

On perd plus aux paris sportifs qu'on ne gagne...

Les statistiques sont claires. 95 % des parieurs perdent sur le long terme. Faire partie des 5 % semble donc une tâche très difficile. En réalité, les parieurs jouent contre les bookmakers qui sont très bien mieux informés qu'eux. Pour faire simple, il suffit de se poser la question de savoir pourquoi les sites de paris font rarement faillite ? La réponse est toute trouvée. Ils ont des chiffres d'affaires conséquents grâce à la perte des parieurs. Ensuite, leurs comptes sont toujours dans le positif la plupart du temps, car ils injectent très peu d'argent venant d'autres sources pour faire fonctionner leurs sites. Ils utilisent l'argent que perdent certains parieurs pour payer ceux qui gagnent. C'est en réalité un cercle vicieux dans lequel se retrouvent leurs « clients ».

Le système est fait en défaveur des parieurs

depuis le départ. Quelqu'un qui perd 10 000 FCFA dans un pari et qui voudra les récupérer en pariant à nouveau s'expose une nouvelle fois à plus de 50 % de chance de perdre encore. Il creuse ainsi un gros trou noir qui avale son argent sans qu'il puisse rentabiliser véritablement ses mises. Ce système est bien expliqué ici par un internaute qui était un parieur. Il répond à la question de savoir si l'on peut battre les bookmakers et gagner sur le long terme.

« La question est simple, la réponse encore plus. Non, tu ne peux pas sortir toujours gagnant ! Statistiquement, la chance est du côté des bookmakers. J'avais commencé et en 2 ou 3 semaines j'étais positif de près de 2 millions de FCFA. Puis j'ai commencé à perdre, ayant gagné gros, j'injectais mes gains dans les paris jusqu'à finalement tout perdre pour jouer de plus en plus gros sur mes propres deniers. J'ai perdu gros malgré de nombreuses sessions où j'ai atteint des gains à 4 voire 5 chiffres. Mais le jeu chez certaines personnes comme moi peut devenir addictif et cela peut arriver très rapidement ! On pense que l'on gère et en fait que dalle ! »

L'addiction profite aux bookmakers !

Plus on s'expose aux paris sportifs, plus on augmente le risque de développer une dépendance au jeu. L'addiction dans ce cas, se manifeste généralement par le fait qu'un parieur n'arrive plus à s'empêcher de jouer ou de contrôler ses mises. Il joue de façon excessive. On parle alors de jeu pathologique. Le parieur a souvent un sentiment de manque à chaque fois qu'il ne joue pas. Plus il y a de parieurs addicts, plus les bookmakers sont heureux. Ils ont ainsi en face d'eux des personnes peu lucides qui engloutissent sans réfléchir leur argent.

Une internaute a exposé en anonymat sur un site de témoignages, l'addiction de son mari aux paris sportifs en ligne. « Mon mari est très addict aux paris sportifs au point de s'endetter. Il est très manipulateur. Ce soir il est parti de la maison, car il m'a volé ma carte et m'a mise à découvert. On a un enfant de 10 mois et je n'ai donc plus rien à manger pour elle. Je suis désespérée » a-t-elle écrit. Un parieur a également relaté

son problème de dépendance aux paris après y avoir pris goût. « J'ai commencé à perdre mon salaire tous les mois en 1 semaine depuis 6 mois. Le pire c'est que je continue encore alors que mentalement je ne me sens pas bien. Le problème c'est que je reviens à la raison quand j'ai 0 F et qu'il me reste 3 semaines à tenir avant mon salaire ».

Un vice entretenu par nos États ?

Dans la plupart de nos pays, il existe une société publique qui se charge de proposer des paris sportifs soit dans des casinos soit sur internet.

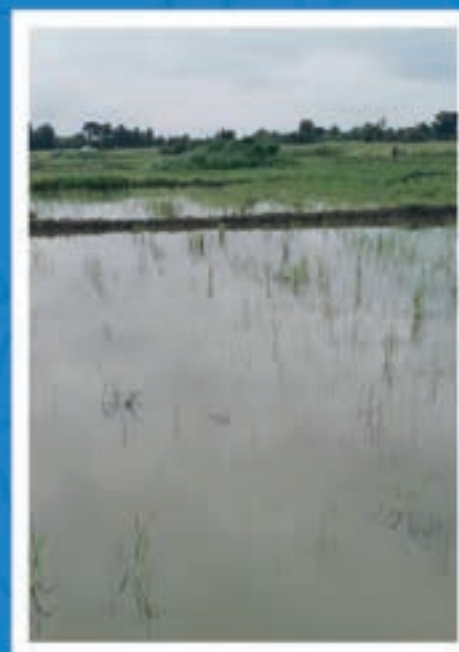
Au Bénin, nous avons la Loterie nationale du Bénin (LNB) qui a été créée en 1967 par le gouvernement. C'est une société commerciale ayant pour mission le financement des investissements à travers l'exploitation de toutes formes de jeux de hasard ou de pari. Cette structure est sous la tutelle du ministère de l'Économie et des Finances. Elle consacre une part de ses revenus à la réalisation d'infrastructures socio-culturelles et sportives aux communautés bénéficiaires sur toute l'étendue du territoire national.

C'est également le cas en Côte d'Ivoire avec la Loterie nationale de Côte d'Ivoire (LONACI), créée le 20 mars 1970. Chaque pays semble avoir une société publique qui encourage les jeux d'argent. En plus de ces sociétés étatiques, les sites privés se sont développés et ont envahi l'espace numérique de nos pays. Ceux-ci sont très populaires.

Au départ, les paris étaient réservés aux personnes adultes, mais aujourd'hui avec le développement d'internet, n'importe qui peut avoir accès aux plateformes pour miser. Les jeunes qui s'adonnent à ces jeux d'argent en ligne sont souvent de jeunes sans-emploi ou des jeunes assoiffés par le gain facile. Ils passent plusieurs heures par jour à essayer de fructifier le peu d'argent qu'ils ont. Pourtant, il y a eu des témoignages sur des cas de suicide ou de dépression grave. Mais cela ne semble pas émousser leurs ardeurs. Les paris en ligne constituent aujourd'hui un véritable problème de société qui devrait interpeller nos dirigeants.

ICEBERG GROUP

L'innovation Continue



BÂTIMENT TRAVAUX PUBLICS



AMÉNAGEMENTS HYDROAGRIQUES



TRAVAUX D'ADDUCTIONS D'EAU

ICEBERG GROUP SARL

Adresse : 02 BP 2392 Cotonou

 (+229) 95 54 88 45 / 97 75 72 77 / 95 37 73 73



societeiceberggroup@yahoo.fr

www.iceberggroup.bj

« La santé se trouve dans notre assiette »



Quel est le lien entre les AVC et l'alimentation

Comment prévenir et réduire les facteurs de risques associés.

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont la deuxième cause de mortalité dans le monde et dans les pays en voie de développement derrière les maladies chroniques telles que les maladies cardio-vasculaires, devant les maladies infectieuses notamment les infections pulmonaires ou diarrhéique, la tuberculose, le sida et le paludisme.

Ainsi au Burkina Faso, l'AVC est devenu un grave problème de santé publique, on constate aujourd'hui de nombreux cas d'AVC qui touche un certain nombre de personnes et même les jeunes. Il nous semble donc évident de chercher à savoir quelle est la contribution de l'alimentation dans la prévalence des AVC et comment les éviter.

En effet un accident vasculaire cérébral ou AVC est un arrêt soudain de la circulation sanguine à l'intérieur du cerveau. Son caractère brusque le rend difficile à prévenir

et les effets sont parfois irréversibles (mort, Paralyse, handicap).

Cependant les causes de l'AVC sont :

- L'âge
- Les prédispositions génétiques
- Le tabagisme
- L'hypertension artérielle
- L'obésité
- Diabète
- Sédentarité
- Le stress
- La mauvaise alimentation et d'hygiène de vie

La plupart des causes sont dues à la mauvaise alimentation et d'hygiène de vie à savoir l'hypertension artérielle, diabète, l'obésité, l'alcool.

Malheureusement l'hypertension artérielle, diabète, le taux de cholestérol élevé contribuent à une augmentation des plaques de graisses dans les artères qui peut causer un AVC.

Voici quelques causes de l'AVC dû à une mauvaise alimentation et d'hygiène de vie

- L'excès d'alcool ou une alimentation riche en sel favorisent une pression artérielle élevée. Pour le sel, il ne s'agit pas seulement du sel visible qu'on rajoute dans nos repas par exemple le sel de table ou cubes. Il s'agit également du sel caché dans les produits prêts à la consommation par exemple les pizzas, les charcuteries (saucissons, saucisse, jambon etc...), les boîtes en conserves, les chips.
- Une alimentation trop riche en graisses saturées et en gras (produits d'origine animal (les produits laitiers trop gras, les viandes etc...), les huiles dans les boîtes de conserve augmentent les taux de cholestérol LDL
- Une alimentation excessive en sucre (Pour le sucre, il ne s'agit pas seulement du sucre visible comme le saccharose. Il s'agit également du sucre caché dans les boissons ga-

zeuses, les sodas, les pâtisseries qui favorise la survenance d'un diabète et une surcharge pondérale qui peuvent être des causes des AVC.

- La sédentarité est l'un des causes de l'AVC, beaucoup de personne ne bouge pas, ne pratique pas le sport hors une vie sans sport est une vie pleine de maladies et de stress.

Toujours garder dans son esprit et dans son assiette une alimentation saine, équilibrée et variée.

Quels conseils diététiques pour prévenir les AVC

- Réduire la consommation du sel et des cubes, remplacer le sel par les épices locaux par exemple (ail, gingembre, persil, cèleri, soumbala, poisson sec etc.....)
Ne pas dépasser 6 à 8g de sel par jour
1pincée de sel = 1g
1cuillère à café de sel = 5g
- Réduire la consommation de sucre, préférer toujours le miel bio
- Limiter la consommation la consommation de l'alcool,
Ne pas dépasser 2 verres par jour
Préférer toujours le vin de bonne qualité car le vin des effets bénéfiques sur le cœur.
- Réduire la consommation des boissons gazeuses, des sodas etc...
Préférer toujours boire de l'eau
- Réduire ou arrêter la consommation du tabac
- Réduire la consommation de graisses ou de gras dans votre alimentation et des fritures dans nos cuisines.
Préférer les aliments cuits à la grille, au four, à la vapeur ou bouillis
- Préférer la consommation des huiles d'origines végétales par exemple l'huile d'olive, de soja, de tournesol, d'arachide, de sésame etc...
- Consommer plus de poisson et moins de viande.
- Manger plus de légumes et de fruits car les fruits contiennent des antioxydants qui nous aident à lutter contre

les maladies chroniques

- Manger à des heures régulières et penser à cuisiner équilibré, varié et sain
Exemple (1 /3 de céréales, 1/3 de viande ou poisson, 1/3 de légumes)
- Privilégier les repas fait maison car en cuisinant soi-même ses repas on n'arrive à contrôler l'hygiène et le dosage des ingrédients.
- Un apport adéquat en calcium, en magnésium, en vitamine K et D réduira considérablement le risque des maladies chroniques qui peuvent engendrer un AVC
- Pratiquer du sport au moins 1h par jour, ça peut être la marche, le vélo, la corde, la danse, ou en salle de gym rassurer de faire du sport. Le sport vous permettra d'éviter les maladies et surtout le stress.
- Contrôler toujours votre pression artérielle, votre cholestérol et votre glycémie.
- Faire un bilan annuel de santé au moins une fois dans l'année pour assurer que tous les organes du corps fonctionnent à merveille.
- Reposez-vous bien, dormez bien, respectez les 08heures de sommeil.

NB : Petit secret pour les gourmands qui sont arrivés jusqu'à la fin de l'article.

N'oubliez pas de consommer au moins un fruit, du café, des dattes et l'huile d'olive par jour car une étude américaine à prouver que ces aliments peuvent réduire le risque des maladies chronique telles l'hypertension artérielle, diabète, l'obésité et AVC etc.....

PS : Ne pas dépasser une tasse de café, 2ou3 dattes par jours, 1cuillère à café d'huile d'olive par jour.



L'ALCOOL PENDANT LA GROSSESSE

Parlons du Syndrome d'Alcoolisation Fœtale

Quand une femme est enceinte, il y a un mode d'alimentation et une hygiène de vie à adopter. L'alcool spécifiquement est un mauvais "associé" pendant la grossesse et l'allaitement. L'un des graves problèmes pouvant survenir de la consommation d'alcool par la mère est le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale. Si une journée spéciale a été consacrée à cette maladie, célébrée chaque 9 septembre, c'est qu'il en vaut la peine d'en parler. Le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale est un syndrome irréversible, une maladie incurable. Il n'y a que la prévention : zéro alcool pendant la grossesse et c'est une nécessité !

La consommation d'alcool pendant la grossesse

est très dangereuse. Dès le début de la grossesse, l'alcool est à proscrire, même une faible quantité est nuisible. Avec la consommation d'alcool, va s'installer le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale, un problème très grave du développement du cerveau de bébé. Il s'agit de répercussions physiques, cognitives et comportementales, un ensemble de malformations qui découlent de l'exposition à l'alcool du fœtus pendant la grossesse.

L'alcool est l'une des causes de handicap mental chez le futur bébé. L'alcool consommé par la femme

enceinte passe à travers le placenta pour toucher directement le fœtus, du sang maternel vers le sang du fœtus. Le placenta ne pouvant pas le retenir, il est absorbé par le fœtus.

Tous les types d'alcool sont à bannir quand on est enceinte : vin, champagne, whisky, bière, dolo, boissons alcoolisées etc.

Le cerveau du fœtus se développant tout au long de la grossesse, aucune quantité d'alcool ne doit être tolérée, parceque les conséquences sont irréversibles.

L'alcool peut provoquer une fausse couche ou un bébé mort-né et si l'enfant arrivait à survivre, les anomalies peuvent être physiques, mentales ou dans le comportement. C'est le cas d'un bébé né prématuré, d'un bébé de faible poids à la naissance, d'un enfant qui a un problème d'apprentissage, de mémoire, de raisonnement, une croissance lente, des déficiences congénitales, des malformations au niveau du cœur, des reins, des yeux, des oreilles etc.

Les manifestations du Syndrome d'Alcoolisation Fœtale sont imprévisibles chez le petit patient. Il est difficile de prévoir l'incidence de l'alcool chez

l'enfant. Mieux vaut l'éviter tout simplement !

Plus la quantité d'alcool consommée par la mère est grande, plus les dommages sont grands pour le fœtus.

A la naissance, un enfant souffrant du Syndrome d'Alcoolisation Fœtale est vite identifié de par son physique : petite taille, rétrécissement des fentes palpébrales, un petit menton, un visage aplati etc. Certains symptômes apparaîtront au fur et à mesure que l'enfant grandit.

D'une manière générale, les femmes sont plus exposées à une consommation excessive de l'alcool. Les dommages corporels sont plus

visibles chez les femmes et elles luttent plus difficilement contre la dépendance de l'alcool. Outre la dépendance, l'alcool crée chez la femme l'angoisse et la dépression. On imagine alors facilement ce qui peut se produire si une telle femme se retrouve en situation de grossesse. Les conséquences sont énormes.

Conseils

- Une femme qui a bu de l'alcool avant de savoir qu'elle est enceinte doit en parler à son médecin.

- Si une femme enceinte n'arrive

pas à abandonner l'alcool, elle doit le signifier au médecin et demander un accompagnement.

- Le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale est incurable. Il n'y a aucun traitement pour corriger les troubles cérébraux de l'enfant liés à la consommation de l'alcool par la mère. Le meilleur des traitements est la prévention. Zéro alcool quand on est enceinte !

- Pendant l'allaitement, l'alcool est déconseillé. Il peut nuire à la production du lait et diminuer la quantité de lait bu par le bébé. La consommation d'alcool peut aussi affecter le sommeil et le développement moteur du nourrisson. Les bienfaits de l'allaitement sont supérieurs à toute autre substance.

Nous devons renforcer l'information et la sensibilisation sur le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale et intervenir auprès des femmes enceintes.

La méconnaissance des incidences de l'alcool sur le fœtus est un grand facteur de risque qui entrave le bien-être de l'enfant et l'épanouissement de la mère !

#Pr_Charlemagne_Ouedraogo

#Gynecologue_Obstetricien



CHEDJOU KAMDEM ; Expert en Community management

LE COMMUNITY MANAGER NE DOIT PAS TOUT FAIRE

CHEDJOU KAMDEM est un auteur passionné, qui valorise depuis plus d'une décennie la discipline du Community Management, mais aussi ses impacts dans le développement des organisations en Afrique. Son regard d'expert lui confère un rôle de véritable ambassadeur reconnu, de ce métier en Afrique francophone. Ce qui lui vaut d'être très souvent convié à prendre la parole dans les médias, tout comme au sein des panels de haut niveau, lors des conférences sur le continent.

Entretien donc avec CHEDJOU KAMDEM, qui a récemment publié deux livres professionnels à savoir : « la boîte à outils du Community manager africain : 10 outils pour démarrer ! » et « 13 KPI WHY : mieux comprendre ses principaux indicateurs clés de performance ».



1. Qui est CHEDJOU KAMDEM ?

Chedjou Kamdem est un Social Media Manager, un enseignant, un formateur, également un auteur dans le community

management. Il aide au quotidien les gens qui souhaitent apprendre la gestion professionnelle des communautés sur les réseaux sociaux.

2 – « 10 outils pour démarrer ! » et « 13 kpi why : mieux comprendre ses principaux indicateurs clés de performance », sont les deux derniers livres professionnels sur le community management que vous venez de publier. Qu'est-ce qui fait la particularité de ces sujets que vous abordez aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je me donne pour mission d'accompagner les personnes qui souhaitent débiter dans le Community management ; car en 2022, il est important de repartir sur les bases de ce métier. Ces deux ouvrages permettent aux débutants d'avoir les clés en matière d'indicateurs clés de performance ou comment mesurer son activité sur les réseaux sociaux en tant que gestionnaire de la communication digitale d'une entité. Mais aussi, de bénéficier d'une boîte à outils, devant permettre à ce professionnel d'être productif dès le départ. Voilà pourquoi j'aborde ces sujets aujourd'hui, qui sont étroitement liés aux formations en Community management que je propose sur cette spécialité.

3 – À quels publics s'adressent ces différents publications et pour quelles raisons ?

Mon cœur de cible est constitué de deux publics : tout d'abord, les étudiants en Marketing, Communication digitale et Management ; ceux-ci auront la possibilité d'exploiter le débouché professionnel qu'offre le métier de Community manager. Ensuite, le Community managers et début de carrière. Bon nombre d'entre eux souhaitent se lancer comme autodidactes, cependant, nécessitent un accompagnement qui peut se traduire soit à travers une formation, ou encore via des ouvrages professionnels. Plus largement, ces livres s'adressent également à tous les passionnés des réseaux sociaux.

4 – Comment définir le néologisme « KPI » et quelle est son importance dans le travail d'un Community manager ?

Les Key Performance Indicators (KPI) qui

signifient en français Indicateurs Clés de Performance permettent à un Community manager de vérifier si ce qu'il effectue comme activité fonctionne ou pas ; parce que ce sont ces KPI qui rentreront en compte dans son rapport d'activité qui aura une fréquence régulière. Cela peut être hebdomadaire ou mensuel. Au fil de son activité, il pourra ainsi évaluer ses Indicateurs Clés de Performance et savoir s'il a vraiment atteint ses objectifs sur les réseaux sociaux qu'il pilote. D'où la grande place qu'occupent les KPI dans le travail quotidien d'un CM.

5 – A votre avis, quelles sont les principales évolutions du métier de Community manager (CM) en Afrique francophone, aujourd'hui ?

L'une des meilleures évolutions représente la visibilité que cela a permis d'avoir dans un premier temps ; la période post-pandémie a permis de découvrir davantage la fonction de CM, parce que plusieurs entreprises se sont retrouvées obligées de fermer durant cette période-là et par conséquent, ils ont eu recours à beaucoup de Community managers. L'on a vu plusieurs offres d'emplois dans ce domaine-là et je trouve cela très bien ; parce que cela démontre à suffisance qu'il existe une demande dans ce secteur d'activité. Il faut dire que derrière ces offres de d'emploi la formation doit suivre. C'est le cas des formations que j'offre dans le Community management depuis quelque temps déjà, qui permettent d'avoir les clés pour bien débiter dans cette profession et d'approfondir également son expérience dans ce domaine.

L'une des évolutions que j'apprécie énormément et le fait que le Community manager devienne de plus en plus hybride aujourd'hui. Concrètement, il a à sa charge un aspect stratégique que l'on voit régulièrement chez le Social Media Manager. Il y'a également le volet marketing, communication et commercial que les entreprises sur le continent africain leurs

confient de plus en plus ; notamment des entreprises qui n'ont pas de gros moyens. Malgré tout ce poids qui lui est confié aujourd'hui, le Community manager ne doit pas tout faire ; ces actions doivent s'imbriquer dans un ensemble de tâches qui lui sont relayées par les autres départements de l'entreprise, pour permettre à l'organisation d'atteindre ses objectifs globaux, sur une année ou sur un semestre.

En définitive je vois davantage de perspective et le demande pour le métier de Community manager. Il est temps pour vous si vous hésitez encore de vous lancer simplement dans le domaine.

évoluent très vite. La seule constante dans ce domaine est le changement, alors mettez-vous régulièrement à jour, à travers des formations et des lectures.

7 – Selon vous, quelles sont les principales qualités d'un bon Community manager aujourd'hui ?

Un bon CM aujourd'hui doit avoir des qualités humaines, telles que de l'empathie, de la courtoisie et de la diplomatie. C'est des éléments très importants, parce que vous serez confronté à des personnes qui vous proposeront différents types de



6 – Si vous deviez partager avec nos lecteurs quelques conseils, pour bien débiter sur les réseaux sociaux, quels seraient-ils ?

Déjà, il est très important d'être passionné par les réseaux sociaux, car c'est elle qui vous amènera à bien faire votre travail. Ensuite, il faut comprendre qu'il ne s'agit pas d'un boulot de fonctionnaire, avec des horaires fixes ; pour preuve, les dernières études sur le Community management au Cameroun le montrent à suffisance. Enfin, il est important d'effectuer une veille constante dans le secteur d'activité, car le métier et les réseaux sociaux eux-mêmes

commentaires, aussi bien positifs que haineux ou négatifs ; et il vous reviendra, justement, de savoir comment bien répondre à ces types de commentaires, car vous représenterez l'image d'une entité sur les réseaux sociaux. Ajouté à cela, il faut avoir des compétences techniques ; C'est pour cette raison que l'on recommande aux professionnels de suivre continuellement des formations pour se mettre à jour. Je conseille aux praticiens d'avoir leurs propres processus de veille, mais également de s'inspirer de ce qui se fait ailleurs et pourquoi pas, les adapter aux contextes dans lequel ils se trouvent.

CYRILLE DJAMI



KONTA

UNE PLATEFORME INNOVANTE
DE GESTION DE VOTRE ENTREPRISE
BIENTÔT TÉLÉCHARGEABLE
CHEZ VOUS !

VOTRE PLATEFORME **KONTA** VOUS PERMET D'ASSURER

- LE CHARGEMENT & SUIVI
- LE SUIVI D'ACTIVITÉ & PERFORMANCE
- LE SUIVI D'ACTIVITÉ & PERFORMANCE
- LA COLLABORATION & COMMUNICATION
- LA COMPTABILITÉ
- LA GESTION & SUIVI DES PAIEMENTS
- LE REPORTING & DÉCISIONS.

Konta, la plateforme qui simplifie la gestion comptable et administrative de votre entreprise.

CONTACT AU BURKINA-FASO:  (+226) 74 93 62 40

SAVALOU : LE 15^e ROI INTRONISE APRES PLUS DE DEUX ANS DE VACANCES DU TRONE



A Savalou, dans la cité des « Sohavi », un vent nouveau souffle. Après plus de deux ans de vacances, le royaume situé au Centre du Bénin à environ 230 km au nord de Cotonou a accueilli son nouveau souverain en la personne du Prince Arsène D. Sèwanou Ganfon, à l'état civil. 15e Roi de Savalou, le Prince Ganfon est officiellement couronné le 12 août 2022, trois jours avant la fête coutumière de l'igname. Son nom de règne est intitulé : « Dada Ganfon Toffa Gangnihoun Gbaguidi XV ».

En janvier 2020, le royaume de Savalou a perdu son 14e Roi, Dada Gandjègni Awoyo. Il a été intronisé en juin 2015 pour succéder au très célèbre et charismatique Roi Tossoh Gbaguidi XIII. Mais après cette disparition, le trône est resté longtemps vacant. En effet, les cérémonies d'intronisation du Prince Ganfon, héritier désigné du trône, ont été suspendues en raison d'une crise de succession qui a ébranlé le royaume pendant plusieurs mois. En décembre 2021, la justice établie la légitimité du Prince héritier. Suite à l'intervention de la justice, le collège composé des chefs des quatre collectivités de la cour royale (Lintonon, Gougnisso, Zoundegla et Dadavounou) avec la participation de la prêtresse du palais royal « Tassinon » a confirmé la désignation du Prince Ganfon comme futur Roi de Savalou. Une confirmation qui donne carte blanche à la poursuite des cérémonies d'intronisation.

Sur les traces de ses aïeux

L'intronisation du Prince Ganfon a débuté par une tournée de ressourcement qui l'a conduit à Guinzin, Bonou et Houawé où il a été accueilli avec joie et ferveur par les populations. Il faut noter que c'est à Guinzin, sur les bords du lac Ahémé que l'histoire de la fondation du Royaume de Savalou a commencé. Dessou Atolou, le père du premier Roi de Savalou Dada Soha habitait cette localité avant de fuir à cause des querelles familiales. Ils se sont installés ensuite à Bonou où a vu le jour Dada Soha. Mais ce sera à Houawé près de Bohicon que le Royaume de Savalou a été fondé. À chaque étape de cette petite tournée de ressourcement, le futur Roi a été félicité et a surtout reçu des bénédictions pour son règne.

La cérémonie d'intronisation est la dernière étape du processus de couronnement. A cette cérémonie, le prince héritier fait sa première apparition publique en tant que Roi. L'évènement mobilise plusieurs dignitaires du pays, les fils et filles du royaume, les autorités politiques et administratives ainsi que plusieurs touristes et curieux.

Majestueusement habillé, il a été accueilli par une immense foule qui chantait et dansait à l'honneur du Roi. La cérémonie a été marquée par la prestation de plusieurs artistes traditionnels comme modernes. Les adeptes de Vodou ont également eu un long moment de prestation en l'honneur de leurs différentes divinités. La richesse culturelle et culturelle du royaume a été exposée pour montrer la force et la puissance des « Sohavi » (les fils et filles du royaumes).

Un roi ambitieux pour un royaume prospère

Avant d'être couronné, le Prince Arsène Ganfon est un homme d'affaires. Réputé commerçants de noix de cajou au Bénin, il a investi dans plusieurs secteurs, notamment l'hôtellerie. Il est défini par ses colla-

borateurs comme un homme « très ouvert d'esprit qui dispose d'une impressionnante force de proposition ». Polyglotte (il parle couramment le français et l'anglais) il a développé des relations d'affaires dans plusieurs pays du monde. Ce qui lui a permis d'acquérir des expériences et d'avoir très tôt, une vision inclusive et participative du développement à la base.

Après son intronisation, Dada Ganfon Toffa Gangnihoun Gbaguidi XV a placé son règne sous le signe de la prospérité, de la rénovation et de la paix. Très organisé et méthodique, il a consigné les objectifs à atteindre au cours de son règne dans un document intitulé « Programme royal ». Ledit programme vise à renforcer la royauté, à restaurer le patrimoine culturel et cultuel de Savalou et enfin à appuyer les communautés.

Dans ce programme, le souverain a prévu mettre plusieurs projets en œuvre pour marquer de façon indélébile son passage à la tête du Royaume de Savalou. Parmi les initiatives, on peut citer le projet d'autonomisation financière du palais royal qui englobe le développement de diverses activités et des mécanismes de mobilisation de ressources. Pour cela, il a prévu créer une ferme royale, développer le tourisme et mettre en place une plateforme numérique de mobilisation de ressources. Le programme royal a aussi pour ambition de faire rayonner les valeurs du Vodoun de Savalou sur le plan national et international. Il sera donc question de cataloguer les richesses du patrimoine culturel de Savalou afin de développer des projets structurant autour de chacun pour mieux les valoriser et les conserver.

Le programme royal prévoit également l'organisation d'une foire commerciale propre au royaume pour donner beaucoup plus de visibilité et de débouchée aux activités des petites et moyennes entreprises du royaume. L'objectif est de bâtir un royaume prospère où tous les enfants de Savalou se sentent concernés par tout ce qui se fait par le palais royal.

Le dernier jour d'un confiné : 7 titres de Voyage !

J'ai pris plaisir à écouter l'album slam de Sèminvo Xlixè composé de 7 titres dont «Le dernier jour d'un confiné». Ce morceau sorti il y a plus d'un an reste pour moi un véritable kif. J'en étais tombé amoureux sans même connaître l'artiste à l'époque. Le message passé dans cette chanson à trait au Corona virus et à la peur, les morts et le stress qui l'ont accompagné partout dans le monde. Ce son est pour moi un marqueur de temps avec ce refrain emportant de Serg!o Snow. Ne parlons même pas du texte plein d'espoir dit par Sèminvo. Je suis désolé, mais sur «Le dernier jour d'un confiné », je ne pourrai pas être objectif. J'assume entièrement ma subjectivité. J'adore, un point c'est tout.



«L'éveilleur de nuit » est l'un de mes coups de cœur. C'est un titre apaisant que l'on peut écouter les soirs en pensant à sa journée en attendant de se laisser tomber dans les bras de Morphée.

«Coeur à cœur » est aussi un titre qui joue avec les mots, mais pas aussi remarquable que pour «Une minute de slam ». J'avais déjà écouté ce titre il y a quelques mois et le fait de le réécouter sur l'album m'a fait remarquer qu'il a en réalité une dominance du mot "cœur" dans chaque ligne. Ce qui fait que si l'on n'a pas l'esprit éveillé, on pourrait se perdre dans le texte. Cette répétition a certainement été faite à dessein, mais cela peut faire que l'on ne veuille pas trop l'écouter en boucle.

« Wangnigni » c'est la seule chanson purement romantique de l'album. Un texte simple mais beau. Cette mélodie peut toucher le cœur d'une amoureuse. Elle peut faire dire "Oui" à une femme que l'on courtise si l'on le lui dédie. Dans ce morceau, Sèminvo a libéré le texte avec un rythme un peu plus accéléré comme pas à son habitude. Le refrain est une répétition de phrase assurée encore par une voix féminine et qui permet de faire respirer le texte.

«Faites-moi descendre » est une chanson engagée. Ici, le slameur est allé dans les profondeurs du pessimisme en mettant l'accent sur certains faits tristes qui caractérisent l'état piteux de notre monde d'aujourd'hui.

Ceci dit, revenons aux autres titres de l'album. Ils sont tout aussi intéressants. Des textes sur des instruments basiques qui font semblant de ne pas être là pourtant mais qui sont si agréables.

«Une minute de slam» est une chanson dont le texte est rempli de jeu de mots. Le refrain assuré par une voix féminine permet à l'auditeur de souffler avant de retrouver le texte dans les couplets. Ici, les mots ont été missionnés pour magnifier l'importance du slam. Nous savons que ce genre musical puise sa force dans les mots et la réflexion.

«Je suis venu, j'ai vu, j'ai...» il s'agit du titre qui a donné son nom à l'album. Le slameur a en réalité développé les points de suspension présents dans le titre. C'est une mélodie qui parle de poésie, d'art et de tout ce qui entre dans ce registre. La présence discrète de la batterie est ressentie dans cette chanson.

En définitive, cet album vaut clairement la peine d'être écouté. Ce sont l'assemblage de mots, de voix et d'instruments musicaux qui feront du bien à vos tympans à coup sûr. On sent qu'un travail sérieux a été fait. Je lui donne un 7/10. Bonne chance au nouveau-né dans l'arène musicale béninoise.

Mahussi Capo-Chichi



Biographie de Sêminvo Xlixè

Sêminvo Xlixè est un auteur, compositeur, et interprète de poésies béninois né en Côte d'Ivoire. Il compose, produit et déclame ses textes depuis 2008, et c'est en 2018 qu'il s'est installé en Europe où il a construit et enregistré son projet « Je suis venu, j'ai vu, j'ai... » qui va paraître en 2022. Le slameur qui, durant son enfance a eu du mal à dire ses premiers mots, a développé au cours de son adolescence, une grande passion pour la parole à travers l'écriture, la littérature et la poésie. En 2009, après avoir remporté pour ses débuts le Championnat national de slam Poésie du Bénin, il s'engage avec le Collectif 10 BB 229 avec qui il donnera deux ans et demi de concerts tous les mois jusqu'en 2011 avant de "voler de ses propres mots". Il remporte trois fois la Plume d'Or du Bénin (2015, 2016 et 2017) ainsi que de nombreux prix à l'International, notamment en France (2016) et en Suisse (1er prix du championnat de poésie en collectif, et 3ème prix en individuel).

Une des grandes plumes du slam africain, Sêminvo Xlixè a largement contribué à l'émergence du slam dans son pays depuis une dizaine d'années par l'organisation de scènes de slam, d'ateliers d'écriture et surtout avec le Festival International Francophone de Slam-Poésie dont il est le directeur. Avec une centaine de spectacles dans différents festivals et concerts au Niger, au Togo, au Burkina, au Bénin, en France, en Belgique, en Suisse et au Canada entre autres, le slameur béninois propose un projet dans un univers artistique empreint d'un mélange d'afro-jazz, de musique du monde dans ses racines dahoméennes. Sa poésie embrasse tous les thèmes de notre monde, par une écriture rigoureuse et fortement musicale.



SOUS LA LUMIERE

**Tous les dimanches
19H30 UTC**

CANAL+
PREMIERE



CADRE STRATÉGIQUE DE L'UNION AFRICAINE EN MATIÈRE DE DONNÉES

Les données sont au cœur de la transformation numérique qui se déroule à un rythme et à une échelle sans précédent au niveau mondial. La mise en œuvre de technologies axées sur les données pour transformer la plupart des aspects de notre vie quotidienne et de notre travail en données quantifiables pouvant être suivies, contrôlées, analysées et monétisées est devenue un tel phénomène que le terme « donnéification » a été inventé pour le décrire.

Ces processus, qui se sont accélérés au cours de ce que l'on a appelé la première « pandémie axée sur les données », peuvent transformer les organisations publiques et privées en entreprises axées sur les données, améliorer les flux d'informations et l'efficacité, et créer des économies plus compétitives. Dans de bonnes conditions, l'amélioration des flux d'informations peut également réduire les asymétries d'information entre les gouvernements et les citoyens, ce qui renforce finalement la bonne gouvernance.

Ces processus ont parfois été progressifs, parfois perturbateurs, mais ils ont tous été très inégaux. L'utilisation des données est l'un des principaux facteurs permettant d'accélérer la réalisation de l'Agenda 2063 et des Objectifs de développement durable (ODD), l'absence de données de qualité étant l'un des principaux obstacles à l'évaluation des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs sous-jacents. Plus précisément, l'amélioration des systèmes de données intégrés contribue directement à la réalisation de plusieurs objectifs, tels que l'amélioration des systèmes de santé, d'éducation et d'identité, mais sans intervention politique directe, la répartition inégale actuelle des opportunités et des inconvénients découlant de l'intégration des données entre les pays et au sein de ceux-ci sera exacerbée.

C'est en fonction des politiques adoptées et mises en œuvre que les États africains pourront créer les conditions permettant de tirer parti de ces processus de numérisation et de donnéification pour créer de la valeur ajoutée, accroître l'efficacité et la productivité, améliorer les services sociaux et créer de nouvelles formes de

travail. Cet état de fait requiert une réponse africaine concertée.

L'optimisation des avantages d'une économie axée sur les données et la réduction des risques dépendent fortement de cadres politiques et réglementaires favorables qui renforcent la légitimité et la confiance du public dans la gestion des données. L'infrastructure de données qui permet un système de données intégré constitue un atout stratégique essentiel pour les pays, mais l'ampleur, l'étendue et la rapidité des changements induits par les technologies numériques axées sur les données rendent la réglementation complexe et gourmande en ressources.

À mesure que les technologies émergentes deviennent plus essentielles dans l'économie des données, la diversité des parties prenantes et la pléthore de plateformes impliquées dans sa réglementation se développent également de manière spectaculaire, ce qui rend de plus en plus difficile pour les décideurs de rester impliqués et informés (Banque africaine de développement, 2019). Les technologies avancées émergentes comme l'intelligence artificielle (IA) sont

susceptibles de remettre de plus en plus en question l'efficacité des approches législatives traditionnellement disparates en matière d'élaboration des lois.

Les données sont de nature globale, ce qui signifie que, d'une part, les réglementations ont des implications transfrontalières et que, d'autre part, la présence réglementaire est le plus souvent établie par les pays développés riches en données et à forte intensité de données. La pression du marché est également imposée par des entreprises en oligopole, notamment Facebook, Apple, Microsoft, Google et Amazon (ou FAGAM). La nature des données permet à ces entreprises qui opèrent sur les marchés numériques mondiaux axés sur les données de tirer parti de leur avantage concurrentiel en matière de données et d'algorithmes dans le monde entier.

Ceci affecte à terme la concurrence locale et entrave la compétitivité mondiale des participants nationaux à l'économie des données. Par conséquent, il existe des questions de propriété intellectuelle et d'accès aux données, de commerce équitable, de concurrence et de droits des consommateurs qui ont un impact sur la politique en matière de données dans un contexte mondial et qui soulèvent la nécessité d'une gouvernance et d'une collaboration mondiales.

En outre, ces facteurs mettent en évidence le fait qu'une grande partie du développement des réglementations, de la gestion et des marchés des données échappe au contrôle des parties prenantes africaines, qui ont été en grande partie des « prescripteurs de normes » dans la gouvernance mondiale. Ils soulignent également la nécessité d'une collaboration et de partenariats dans de nombreux écosystèmes de données africains, indépendamment de la maturité numérique et des dotations économiques plus larges. Ce cadre stratégique offre donc aux pays la possibilité de s'assurer que les lois permettent de manière proactive l'accès aux

données à des fins de développement, d'innovation et de concurrence. Dans le même temps, il démontre la nécessité de les mettre en harmonie les uns avec les autres pour créer une ampleur et une portée sur le marché nécessaire à la création de valeur et à l'innovation axées sur les données, qui peuvent catalyser le marché numérique unique envisagé dans la stratégie de transformation numérique de l'Union africaine.

LA NÉCESSITÉ DE REPENSER LES STRATÉGIES DE RÉGLEMENTATION

Un changement d'approche en matière de réglementation des données est nécessaire pour que les pays puissent bénéficier comme il se doit de l'émergence de l'économie mondiale des données. Ce changement est à l'origine du présent cadre. Les éléments clés de cette approche intégrée de la formulation de stratégies en matière de données sont présentés ci-dessous.

- LES DONNÉES EN TANT QUE BASE D'UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL ET D'UNE ÉCONOMIE DE L'INNOVATION

Les données en elles-mêmes ont généralement peu de valeur. Ce n'est que par le traitement, la transmission, le stockage et la combinaison que la valeur est ajoutée. En termes économiques, les données peuvent être considérées comme un bien public dans la mesure où elles sont intrinsèquement non rivales, (au sens technique, elles sont utilisables à l'infini sans que cela n'affecte la capacité d'une autre personne à les utiliser). Elles sont naturellement non exclusives, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'obstacles naturels à l'utilisation simultanée des mêmes données par plusieurs personnes.

Bien qu'il existe des tentatives pour rendre les données excluables par des moyens technologiques et parfois juridiques, il ne s'agit pas de caractéristiques intrinsèques des données. Les tentatives de limiter l'accès, que ce soit à des fins de commercialisation ou de sécurité, peuvent être régle-

mentées de manière à rendre les données non exclusives. Par exemple, les données ouvertes en vertu d'une licence internationalement reconnue ou de statistiques publiques peuvent être réglementées afin d'être accessibles comme la radiodiffusion publique en clair, en tant que bien public classique.

Les données ne génèrent pas non plus automatiquement de la valeur. Au contraire, il existe différentes utilisations des données et différentes méthodes permettant de mesurer la valeur économique et sociale des données et des flux de données. (OCDE 2019) Au sens économique, c'est ce que les entreprises font qui conduit à la création de valeur à la fois en interne au sein de l'entreprise et en externe à travers le réseau étendu de données. Théoriquement, cette valeur peut être quantifiée en attribuant une valeur monétaire prenant en considération plusieurs variables de coûts et de revenus, comme la manière dont les organisations facturent les données générées par les utilisateurs, ou le rapprochement des coûts de gestion des données tels que la collecte, la maintenance et la publication des données.

La valorisation des données du point de vue des avantages socio-économiques – ou de la valeur des données non marchandes – intervient lorsqu'il existe des conditions fondamentales ou des catalyseurs qui permettent aux gouvernements de fournir des services publics plus efficaces, d'offrir une gestion efficace de l'environnement, et lorsque les citoyens vivent en meilleure santé et en sécurité économique grâce à l'exploitation des données (Banque mondiale, 2021). Un exemple de création de valeur des données publiques est l'utilisation des données pour informer les besoins d'allocation des ressources afin d'améliorer la prestation de services. Ces caractéristiques des données ont été présentées ailleurs comme le potentiel des données à fournir la base d'un nouveau contrat social. (Banque mondiale 2021). Les orientations politiques qui dé-

coulent de cette approche mettent l'accent sur la nécessité de disposer de données ouvertes, de normes d'interopérabilité et d'initiatives de partage des données pour exploiter le potentiel des données en vue de stimuler le développement, d'assurer une meilleure répartition des avantages des données, d'encourager la confiance grâce à des garanties qui protègent les personnes contre les dommages liés à l'utilisation abusive des données, de créer et de maintenir un système de données national intégré qui permet le flux de données entre un large éventail d'utilisateurs d'une manière qui facilite l'utilisation et la réutilisation sûres des données.

La confiance est essentielle à un environnement de données robuste et florissant. Dans le contexte de la gouvernance numérique, la confiance est souvent assimilée à la sécurité technique et à la confiance dans le système technique nécessaire au fonctionnement du commerce électronique. Si la sécurité technique peut être une condition nécessaire à la confiance, elle n'est cependant pas suffisante. Au contraire, le renforcement de la confiance imprègne l'ensemble de l'écosystème des données, de la formulation axée sur les personnes de politiques et de réglementations préservant les droits, à la garantie de l'accès aux données et de leur utilisation pour permettre une inclusion plus équitable dans l'économie des données.

Bien que les préjudices liés à la concentration des données et des informations et aux asymétries de pouvoir soient universels, leurs impacts sont inégaux, tant entre les pays qu'au sein de ceux-ci. La mise en place de politiques qui atténuent le risque différentiel pour différentes catégories de personnes, comme les enfants, ou pour des catégories de données dans différents secteurs, comme les données sur la santé, ou encore la garantie que la centralité croissante des données ne perpétue pas les injustices historiques et les inégalités structurelles, nécessiteront une

réglementation beaucoup plus granulaire et adaptative. Si un cadre politique de préservation des droits en matière de données sera essentiel, les notions individualisées de vie privée, de liberté d'expression et d'accès à l'information (droits de première génération) dans les cadres normatifs actuels de protection des données ne suffiront pas à garantir des résultats plus équitables et plus justes.

Les droits sociaux et économiques de deuxième génération sont également pertinents pour plusieurs domaines de la gouvernance des données en ce qui concerne la disponibilité, l'accessibilité, la facilité d'utilisation et l'intégrité des données qui nécessitent une gouvernance des données pour avoir un impact sur l'inclusion équitable. Cela met en évidence la nécessité d'aller au-delà d'une réglementation de conformité négative et de passer à une réglementation positive qui créera un environnement permettant aux États et aux citoyens africains de participer efficacement à l'économie numérique. La création des conditions permettant l'accès nécessaire aux données tout en préservant les droits nécessitera le renforcement des capacités institutionnelles au sein de l'État et des capacités à réglementer de manière agile afin d'exploiter le potentiel des données visant à résoudre certains des problèmes les plus insolubles du continent.

Pour y parvenir, les décideurs politiques doivent équilibrer certaines des tensions liées à la valorisation des données afin de les optimiser à ces fins. La transformation des données en informations utiles pour guider la prise de décision s'articule autour de la chaîne de valeur des données, où les entreprises et certaines entités publiques disposent de cadres adéquats pour soutenir un écosystème de données cohérent. La création de valeur à partir des données peut renforcer les intérêts privés, comme l'amélioration de l'efficacité opérationnelle des entreprises, l'augmentation de leur clientèle et la création de produits et services innovants

qui profitent aux activités commerciales et aux personnes concernées.

Pour les gouvernements, la valeur publique des données est réalisée en s'assurant que les avantages socio-économiques des données permettent d'atteindre des objectifs socio-économiques plus larges. Bien que l'évaluation des données publiques et privées ait des intentions et des résultats différents, elles ne s'excluent pas mutuellement. De fait, la valeur marchande et la valeur non marchande ne devraient pas être corrélées au secteur privé et au secteur public. La valeur non marchande pourrait également être reliée à la recherche ou à la société civile. Le secteur public peut également créer une valeur marchande en ouvrant certains ensembles de données et en établissant des sources de revenus nouvelles. Il existe également des interactions innovantes entre les acteurs publics et privés qui peuvent améliorer l'écosystème global des données pour répondre aux besoins de développement socio-économique et améliorer le bien-être.

Compte tenu de la complexité et de l'adaptabilité croissante du système mondial de communication, les formes de gouvernance, tant nouvelles que traditionnelles, se révèlent incapables de fournir des outils adéquats pour la gouvernance de biens publics mondiaux tels que les données. Du point de vue politique, on distingue de plus en plus entre la création de valeur des données et les caractéristiques d'extraction de valeur des modèles industriels et des modèles d'affaires existants axés sur les plateformes et les données. (Mazzucato et al. 2020).

Il y a eu peu de retenue de la part des régulateurs de la concurrence ou des données sur la multiplication des plateformes mondiales monopolistiques produisant et extrayant des quantités massives de données privées, qui ont été transformées en marchandises avec apparemment peu de considération pour les implications sociales et négatives pour les

personnes concernées. (Zuboff, 2019). Cela peut nécessiter des réponses réglementaires spécifiques, et transversales, afin de préserver les obligations positives de la gouvernance des données.

- NÉCESSITÉ D'UNE GOUVERNANCE DES DONNÉES - CRÉER DE LA VALEUR, PRÉVENIR LES PRÉJUDICES

La gouvernance des données à un niveau macroéconomique apparaît comme une opportunité d'utiliser des normes, des règles, des standards et des principes comme des mécanismes permettant à la fois d'atténuer les risques et préjudices identifiés liés aux données, tout en faisant progresser le développement de l'économie des données et les dividendes numériques.

La politique en matière de gouvernance des données comporte ainsi certains mécanismes pratiques :

- Aligner les principes pour souligner que la gouvernance des données est une fonction normative ;
- Attribuer des rôles et des responsabilités pour la mise en œuvre de la politique à des macro et micro-niveaux ;
- Identifier et assurer la clarté juridique et politique des mécanismes de mise en œuvre de la gouvernance des données ;
- Identifier et encourager la collaboration entre les groupes de parties prenantes verticales et horizontales ;
- Tenir compte de la nécessité que les données circulent pour améliorer la création de valeur tout en créant des incitations économiques pour investir dans les infrastructures et les services de données ; et
- Établir des mécanismes de confiance pour favoriser le partage des données selon les modalités convenues par toutes les parties sur les règles d'utilisation des données et les questions de responsabilité (exactitude des données, par exemple).

De plus, cette simplification de la politique de gouvernance des données

doit ensuite être contextualisée par rapport aux défis et opportunités décrits ci-dessous.

Ainsi, les priorités en matière de gouvernance deviennent :

Définition des données - Fournir des spécificités et des détails sur les types de données à réglementer, et dans quelle mesure, afin de garantir que les différents acteurs bénéficient au maximum de la mise en œuvre de la politique en matière de données. Cela devrait être fait en tenant compte de la valeur et de la nature des données.

Coordination continentale - Fournir des mécanismes et des priorités pour la coordination sur le continent afin de renforcer la position de l'Afrique au sein de la gouvernance mondiale et fournir un soutien à l'incorporation au niveau régional.

Capacité institutionnelle nationale - Assigner des obligations, des responsabilités et des compétences aux acteurs institutionnels au niveau national qui peuvent aider à créer un environnement national cohérent pour les communautés de données (publiques et privées) afin d'instituer des activités liées aux données.

Collaboration nationale - Assurer l'alignement des politiques, identifier les participants multipartites et promouvoir des mécanismes pour une internalisation réussie.

Soutien aux politiques - Fournir des normes et des solutions applicables qui mettent l'accent sur la qualité, le contrôle, l'accès, l'interopérabilité, le traitement et la protection des données et la sécurité des données nationales comme moyen de faire croître l'économie des données.

Clarté - Garantir la clarté, qui facilite la conformité, n'entraîne pas de restrictions involontaires, mais peut également servir de fondement à la coordination transfrontalière (et inter silo).

Source : Extrait du document du Cadre stratégique en matière des données de l'Union Africaine



ON AUGMENTE
LA VITESSE DE NOS OFFRES !

L'OFFRE PREMIUM
À 30 000 FCFA / MOIS

~~50~~ → **200 Mb/s***

L'OFFRE START
À 15 000 FCFA / MOIS

~~10~~ → **50 Mb/s**

☎ 25 32 73 06
f CANALBOX BURKINA

www.canalbox.bf

CANALBOX
PRENEZ LE MONDE
DE VITESSE

Qu'est-ce que le « Talonomics » ?

Qu'il me soit permis de former le néologisme de forme « Talonomics ». Ceci, non pas par quelque vanité mais par pure nécessité. Une fois que l'on permet cette gymnastique lexicographique, il me faut en donner le sens. Bergson disait : les mots sont des étiquettes collées sur les choses. Le but de ce billet sera donc de désigner les choses sur lesquelles je veux coller l'étiquette « Talonomics ».



Par **Sophonie KOBOUDE**
Essayiste
 Twitter : @koboude

Le « Talonomics » est formé de Talon et d'economics. Il

désigne la politique économique prônée par le Président Patrice Talon. Concrètement, il fait référence à l'ensemble des principes économiques sur lesquels se base le régime Talon pour façonner sa politique économique. Quels sont ces principes économiques ? Faisons un pas en arrière...

Dans ses Essais de philosophie, de politique et de littérature (1832), Johann Peter Friedrich Ancillon, homme d'État prussien, envisage trois façons de concevoir l'économie : le chrysohédonisme, la physiocratie et la ponocratie. Le chrysohédonisme postule que la quantité de monnaie en circulation qui fixe la richesse tandis que, pour la physiocratie, l'origine de la croissance économique réside dans la capacité de l'humanité à gérer la nature. La ponocratie (ponos signifie travail en grec) postule que la richesse vient du travail. Le « Talonomics » est une ponocratie. Le président Talon a voulu mettre son pays au travail en agissant sur les règles régissant le marché du travail. L'une des dispositions de la loi du 29 août 2017, qui s'insère dans le droit positif béninois, prévoit que le contrat à durée déterminée peut être renouvelé indéfiniment.

Cherchons l'autre caractéristique du « Talonomics ». Elle se cache, en vérité, derrière le succès de la filière coton au Bénin. Depuis 2018, le Bénin a pris la tête des pays producteurs d'or blanc en Afrique en réalisant une production de 678.000 tonnes contre un peu plus de 200.000 tonnes en 2016. Le Bénin passe de cinquième producteur de coton à premier producteur en Afrique. Comment expliquer cette embellie de la filière coton au Bénin ? L'explication pre-

mière est liée à la démonopolisation de la filière. Les réformes de retour à la libéralisation entamées en 2016 ont permis de sortir l'Etat du jeu de production. En rendant la gestion de la filière à l'Association Interprofessionnel du Coton (AIC) composée de tous les intervenants de la filière, les retards de fourniture des intrants ont cessé ; ce qui permet un rendement optimal. De 303 320 tonnes produites en 2015-2016 avant les réformes de libéralisation, la production est passée à 451 209 tonnes au cours de la campagne 2016-2017, à 598 000 tonnes pour la campagne de 2017/2018 et 678 000 tonnes pour la campagne de 2018/2019. La libéralisation de la filière du coton au Bénin a provoqué une redéfinition des rôles entre l'État et le secteur privé. En se retirant de la filière, l'État béninois peut désormais jouer efficacement son rôle de régulateur. **La deuxième jambe du "Talonomics" c'est le libéralisme.**

En somme, l'on peut soutenir que le « Talonomics » est une ponocratie libérale.

ANNEXE 1 : Informations complémentaires et critères d'éligibilités

L'ACCOMPAGNATEUR SPORTIF

RINGO Club est une association de droit burkinabè, immatriculée sous le n° 000001214601, dont le siège social est à Ouagadougou, Burkina Faso. Il possède 3 missions : Sport-Education-Nutrition. Le programme RINGOSTARS a pour objectif de soutenir le double projet sport-étude des sportifs nationaux burkinabè afin de lutter contre le décrochage académique et/ou sportif prématuré.

L'ETABLISSEMENT

L'Ecole Supérieure Polytechnique de la Jeunesse est un établissement privé laïc d'enseignement supérieure technique et professionnel, créée en Octobre 2006, composante des Ecoles Internationales de la Jeunesse Adama TOURE (EIJ/AT). Elle a été autorisée à ouvrir à titre de régularisation par arrêté ministériel N° 2008-236/MESSRS/SG/DGERS/DEPr du 11 novembre 2008. Elle compte aujourd'hui plus de 2000 étudiants avec des filières reconnues par le CAMES.

	Bourses d'accompagnement RINGOSTARS	Bourses sportives de ESUP-Jeunesse
Nombre disponible	15	5
Type	Bourse d'accompagnement couvert à 80 %	1 bourse Or (100 % de la scolarité) 2 bourses Argent (50% de la scolarité) 2 bourses Bronze (Tiers de la scolarité)
Durée	1 an renouvelable	2 ans
Mode d'octroi	Versement directe des 80 % sur l'accompagnement de l'athlète	Versement directe de la valeur de bourse sur la scolarité de l'athlète
Disciplines concernées	Toutes les disciplines des sports et loisirs	Toutes les disciplines des sports et loisirs
Critère sportif	Athlète compétiteur	Athlète compétiteur
Critère académique	Être élève, étudiant ou avoir fréquenté jusqu'en 3 ^{ème} au moins.	Avoir obtenu au moins 12 de moyenne pour l'année précédente (BAC, 2 ^{ème} année, licence)
Niveau concerné	Tous les niveaux	Faire à la rentrée 2022-2023 La 1 ^{ère} année, la Licence ou le Master I
Critère d'âge	De 12 à 25 ans au plus au 31 décembre de l'année en cours. Excepté la boxe, l'haltérophilie et l'handisport qui vont à 30 ans au plus au 31 décembre de l'année en cours.	22 ans maximum au 31 décembre de l'année en cours. Cependant, ceux au-delà 22 ans peuvent aussi postuler.
Filières concernées	Toutes les filières	1^{ère} année et Licence Design D'espace Electromécanique Génie Civil option BTP Génie Civil option Géomètre topographe Génie Civil option Gestion et maîtrise de l'eau Génie Civil option Mines et carrières Master I Electromécanique Energie renouvelable et efficacité énergétique Infrastructure Génie Civil option BTP Génie Civil option Géomètre topographe Génie Civil option Gestion et maîtrise de l'eau Génie Civil option Mines et carrières

ANNEXE 2 : Localisation de ESUP-Jeunesse

Région/Ville /Quartier	Centre/Ouagadougou/Dassasgho
Adresse	Ouagadougou – Burkina Faso Secteur 42, à côté de la caisse populaire et de l'église catholique Notre Dame de Fatima de Dassasgho
Adresse complémentaire	Face à Ephata international et ayant un mur en commun avec le lycée de la Jeunesse
Lien de localisation Google maps	https://goo.gl/maps/kWBer8na7PT3FWZo9



Téléchargez
gratuitement

KANU

f #KANU



- AGENCE CONSEILS EN COMMUNICATION
- STRATÉGIE DE COMMUNICATION 360°
- LOBBYING MEDIA
- MARKETING POLITIQUE
- PRODUCTION AUDIOVISUELLE
- ÉVÈNEMENTIEL
- MÉDIA



**AU NOM
DE VOTRE IMAGE...**